

# LE CARILLON DU VAL DE SAÔNE



N° 12- Toussaint 2025

Auvillers-sur-Saône - Bagnot - Bousselange - Chamblanc - Chivres - Glanon - Grosbois-lès-Tichey - Jallanges - Labergement-lès-Seurre - Labruyère - Lanthès - Lechâtelet - Montmagny-lès-Seurre - Montmain - Pagny-la-Ville - Pagny-le-Château - Pouilly-sur-Saône - Seurre - Tichey - Trugny

## EDITO



Voici un numéro inspiré par Anne-Marie Javouhey, centré sur l'abolition de toutes les formes d'esclavage. Déjà, Jésus est venu parmi les hommes « annoncer aux captifs leur libération, aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, et remettre en liberté les opprimés... ». Cette phrase de l'évangile de Luc renvoie à toutes les formes de libération, libération spirituelle de la mort et du péché mais aussi libération de toute entrave pour que chacun puisse s'épanouir et embellir le monde que Dieu nous a confié.

La bienheureuse Anne-Marie, dont le souvenir est honoré dans presque tous les articles de ce numéro, a choisi de suivre le Christ, en travaillant à la libération des esclaves de Guyanne. Que son œuvre continue à nous inspirer !

Père Joseph Mai

## Réception des travaux de l'église de Seurre

Le soleil illuminait l'enduit blanc à la chaux qui recouvre entièrement l'église Saint-Martin de Seurre. Ce vendredi 30 mai les travaux de rénovation de l'édifice ont été inaugurés par le maire de Seurre Alain Becquet et de nombreuses personnalités, dont le sous-préfet de Beaune, le conseiller départemental Gilles Delepau et le conseiller régional Bertrand Veau. Une vraie cure de jouvence pour l'édifice inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Cette rénovation a été admirée par près de deux cents personnes qui ont applaudi les hymnes français et belge avec la présence du député-maire de Beauraing en Belgique dans le cadre du jumelage entre les deux communes. Les travaux ambitieux débutés en novembre 2021 se terminent. « Notre grande dame a retrouvé sa splendeur », a salué le maire. Un compliment partagé par l'archevêque du diocèse de Dijon, Monseigneur Hérourd qui a béni l'église et prononcé une courte homélie.



Région pour 97 430 euros, la Fondation du Patrimoine et des donateurs (19 980 euros), la Sauvegarde de l'Art français (17 000 euros) et l'Association de Sauvegarde du patrimoine du Val de Saône (5 000 euros). Les deux communes de Jallanges (57 116 euros) et Trugny (21 246 euros) qui n'ont ni église, ni cimetière, ont aussi participé, l'une pour 57 116 euros, l'autre pour 21 246 euros. Soit un reste à charge total pour la commune de Seurre de 410 780 euros. Il reste une troisième et dernière tranche intérieure afin que la rénovation soit complète. Alain Becquet conclut sans en dire davantage : « J'espère que la prochaine équipe municipale s'emparera de ce dossier. »

### Des travaux endeuillés

« L'équipe de maîtrise d'œuvre a malheureusement été tripartite par le hasard de la vie. Je suis le dernier de ce maillon », a souligné Bertrand Cohendet, architecte à Dole, qui a rendu hommage à deux acteurs importants de ce chantier. « Je suis là pour vous présenter la réception des travaux mais ce projet a été lancé par mon confrère Dominique Jouffroy, architecte du patrimoine. Il avait fait tout le travail préalable sur ce projet et est décédé en cours de chantier en mars 2022. Le vitrailliste et meilleur ouvrier de France Philippe Tatre, qui travaillait aussi sur le chantier, est également décédé subitement. La maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre s'en sont trouvées désemparées. Un autre confrère, ami de Dominique Jouffroy, Antoine Leriche, a assuré bénévolement la transmission. Avec sa fille Céline, ils ont pris le relais pour subvenir à ce coup du destin jusqu'en septembre 2022, afin de mener à bien la première phase de travaux. J'ai pris la suite quelques mois après. Nous avons essayé de tenir le cap. »

La restauration des parties extérieures était composée de deux tranches, la première concernait les toitures et façades de la nef et le chœur. Cette première phase a été réceptionnée en juin 2023 dans des délais corrects malgré quelques aléas. Grâce à la ténacité du maire pour obtenir des subventions, la seconde phase a pu être enclenchée. Elle concernait les bas-côtés nord et sud pour les mêmes types de prestations (charpente, couverture, maçonnerie). Dans cette deuxième tranche, il y a eu pas mal de surprises concernant la sacristie : des éléments de charpente cassés et des problèmes d'infiltration à l'intérieur, mais tout cela est désormais résolu.

Les travaux ont coûté la somme de 1,330 million d'euros, le chantier a été subventionné par la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) pour 297 670 euros, le Département pour 190 343 euros, la

# MEMOIRE DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

## *Anniversaire de la Route des Abolitions*



Une cérémonie contre la traite et l'esclavage a été célébrée à la forêt mémorielle de Seurre, le 10 juin, sur le site de la « forêt mémoire » en bordure de Saône.

« Un fléchage a été installé pour que le public puisse se diriger facilement en direction de la voie bleue », précise Michel Bourdot, président de l'association « Sur la Route des Libertés de Chamblanc à Mana » et organisateur de la cérémonie en partenariat avec les mairies de Seurre, Jallanges et Chamblanc.

La manifestation est liée à celle qui se déroulera également à Mana (Guyane) où la sœur Anne-Marie Javouhey (née à Jallanges le 10 novembre 1779) a tant œuvré.

Après les allocutions d'usage des officiels, les élèves des établissements scolaires de Seurre, et des enfants du périscolaire de Rives de Saône, animèrent l'évènement par des chants, des poèmes et des mots sur l'esclavage. Ils présentèrent aussi la réalisation de 2 planches de BD sur l'esclavage et sur la cérémonie.



« C'est également l'occasion de célébrer les 20 ans d'existence de la Route des Abolitions du Grand Est avec ses cinq sites : Champagny, Le fort de Joux, Fessenheim, Emberménil et Jallanges, Seurre, Chamblanc réunis », ajoute l'ancien maire de Chamblanc.

Il y a eu ensuite un dépôt de gerbe à la stèle en présence des porte-drapeaux et des élus ainsi que la pose de modelages de semelles de chaussures sur les plaques nominatives des anciens esclaves, comme témoins de la liberté.



## *Une salle «expo» consacrée à la libération des esclaves*



Une salle « expo » dédiée à Anne-Marie Javouhey et à son œuvre auprès d'esclaves «libérés engagés» a été inaugurée le même jour dans les locaux de la communauté Saint-Joseph de Cluny à Chamblanc pour être ouverte aux visiteurs tout l'été.

Elle a concrétisé plusieurs mois de réflexions au sein de l'association « Sur la route des libertés, de Chamblanc à Mana ». Celle-ci est composée de bénévoles du territoire bourguignon attachés à l'histoire et aux valeurs humanistes d'Anne-Marie Javouhey, cette femme de caractère née en 1779 à Jallanges, baptisée à Seurre et qui vécut à Chamblanc. Elle entreprit de nombreux voyages vers des terres lointaines dont la Guyane ! Au tout départ, elle y établit, avec l'aide de sa famille, de colons venus avec elle et d'africains, un nouvel espace agricole à conquérir. Ce sera Mana. Puis sollicitée par le gouvernement, elle fut amenée à accompagner des hommes et des femmes pour sortir de leur condition d'esclave et les mener sur le chemin de leur liberté.

Avec cette exposition, l'association « Sur la route des libertés, de Chamblanc à Mana » enrichit « la maison d'Anne-Marie » qui présente l'histoire locale et la vie d'Anne-Marie à Chamblanc dans sa maison paternelle. Le visiteur peut ainsi mieux comprendre ce qui a poussé une jeune fille du 18<sup>ème</sup> siècle à s'engager auprès des plus pauvres, démunis et rejetés, en affrontant les mers et les hommes politiques de son temps.

Celui qui veut aller plus loin pourra découvrir les 5 sites de la « La Route des abolitions de l'esclavage et des droits de l'homme », mentionnée par le maire de Chamblanc dans son intervention. Ils permettent de garder mémoire de la traite des noirs, de leur esclavage, de leurs combats et des abolitions. Chaque site développe des actions de promotion et de communication en direction des publics jeunes et adultes, élabore des outils pédagogiques en direction des scolaires, renforce ses réseaux dans la recherche historique et anime colloques et séminaires

En plus de ses actions en France, l'association maintient ses liens avec Mana. Les 3 forêts-mémoire de Chamblanc, Jallanges et Seurre ont été créées avec la participation des Mananais ; les arbres qui ont été plantés portent le nom des hommes et femmes libérés par Anne-Marie Javouhey. Ces liens se poursuivent régulièrement.



# Des élèves engagés lors de la cérémonie de l'abolition de l'esclavage devant la Forêt Mémoire

Depuis plus d'une dizaine d'années, l'école de la Cité Verte et le collège de Seurre participent à cette commémoration annuelle de l'abolition de l'esclavage. Leurs professeurs témoignent :

« C'est le fruit d'un long travail préparatoire en classe. Les jeunes participants suivant leur âge ont présenté des travaux variés. Les CP ont lu des phrases écrites par leur soin, fruit de leurs réflexions en classe sur l'histoire de l'esclavage. Les CM1 ont chanté un chant prônant l'égalité. Les CM2 ont repris la symbolique de la chaussure, citant chacun des esclaves ayant son arbre sur cette forêt et y accrochant une chaussure, signe de sa liberté et de son humanité. Les 4<sup>ème</sup> ont chanté en anglais un chant sur les valeurs d'égalité et de liberté.

« L'implication précoce de jeunes dans ce devoir de mémoire présente de nombreux avantages dans leur formation et leur développement en tant que citoyens éclairés.

« Participer à des cérémonies mémorielles est un acte citoyen fort. Il enseigne aux jeunes l'importance de se souvenir, de défendre les valeurs de justice et de respect, et de s'engager pour un avenir où de telles atrocités, l'esclavage, ne se reproduiront plus. Il est essentiel que les élèves ne soient pas de simples spectateurs de l'histoire, mais qu'ils en soient les acteurs. Leur présence montre que les valeurs de la République sont vivantes et qu'elles



continuent à être transmises de génération en génération.

« Loin des manuels scolaires, l'immersion dans une cérémonie commémorative permet aux élèves de toucher du doigt la réalité historique, de ressentir l'émotion et de donner un sens tangible aux événements passés. Ils comprennent la portée des valeurs liberté, égalité et fraternité, et intègrent le concept de «devoir de mémoire». Les CM2 ont eu par exemple à cœur de montrer que derrière chaque esclave était un homme.

« Les élèves voient ainsi le fruit de leur travail se concrétiser lors d'un événement public, ce qui renforce leur motivation. Pour les CP, lecteurs novices, cela a été un travail très porteur : comprendre ce que veut dire l'esclavage, produire une phrase reprenant une idée qui leur semblait forte sur ce thème, l'écrire et ensuite la lire devant un public nombreux.

« Pour de nombreux élèves, chanter comme les CM1 et les 4<sup>ème</sup>, être présent devant un public constitue une opportunité de développer leur aisance et leur confiance en eux. Il faut se dépasser pour parler en public.

« Cette cérémonie est un moment important qui restera ancré ensuite dans leur mémoire, autant par leur implication que par la gravité du sujet... l'esclavage. »

## Les addictions : esclavage moderne ?

Pour aborder cette question, Le Carillon a posé en a parlé avec un médecin spécialiste.

**L.C. :** Hervé Barbe, vous êtes médecin addictologue. Selon vous, peut-on dire que les addictions constituent une forme d'esclavage ?

**H.B. :** Oui, dans la mesure où elles privent les individus de leur liberté, de leur autonomie et de leur bien-être car elles entraînent des mécanismes de dépendances physique et psychologique. Elles peuvent prendre diverses formes : la dépendance aux substances (comme les drogues, l'alcool et le tabac), mais aussi les addictions comportementales (comme les jeux d'argent, les jeux vidéo, les réseaux sociaux, la pornographie, les écrans ...). La personne ressent un besoin compulsif de consommer ou de répéter le comportement pour ressentir du plaisir ou éviter la détresse.

**L.C. :** Quels sont les facteurs de risque qui peuvent y conduire ?

**H.B. :** Ils sont nombreux. Ils peuvent être génétiques, environnementaux, psychologiques mais aussi spirituels. Lorsque les personnes ressentent un manque de sens ou de but dans leur vie, ils peuvent chercher à combler ce vide par divers moyens, y compris des comportements addictifs.

**L.C. :** Quels moyens pour prévenir ces comportements addictifs ?

**H.B. :** Ils s'orientent essentiellement vers des programmes d'éducation et de sensibilisation cherchant à renforcer les repères éducatifs et moraux et proposant l'accès à des activités saines et constructives. L'aide aux personnes dépendantes passe par une prise en charge multidisciplinaire : accès aux traitements adaptés, soutien social, refus de la stigmatisation, accompagnement lors des rechutes. Il comprend la réinsertion sociale et professionnelle ainsi que le soutien familial.

**L.C. :** Vous êtes croyant. Comment cela modifie votre regard sur l'addiction ?

**H.B. :** Je suis intimement convaincu que l'Evangile contient de

nombreux enseignements et paraboles qui peuvent être appliqués à la lutte contre les addictions et à la promotion d'une vie saine et équilibrée. Je pense en particulier à ce passage de Mathieu (chapitre 11, versets 28 à 30) :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. » Ce passage peut être utilisé pour encourager les personnes en lutte contre les addictions et les aider à trouver du repos et du réconfort dans leur foi.

Je pense également à deux témoins de la foi :

- Carlo Acutis, mort à l'âge de 15 ans après une vie exemplaire et rayonnante, aujourd'hui reconnu comme saint par l'Eglise catholique.

« Être toujours uni à Jésus, tel est le but de ma vie ... Trouve Dieu, et tu trouveras le sens de ta vie... ». Cette parole est une déclaration puissante qui peut inspirer les jeunes à vivre une vie heureuse et pleine de sens.

- La bienheureuse Anne-Marie Javouhey est aussi une figure inspirante : elle a lutté contre l'esclavage et a dédié sa vie à des œuvres de charité et d'éducation. A travers son engagement social, elle montre comment on peut s'engager pour des causes justes et faire une différence dans le monde. Sa vie est un exemple de courage et de persévérance face aux défis et aux obstacles.

Je pense que la vie de ces deux témoins peut être intégrée dans des programmes éducatifs et de prévention des addictions.



# Des étrangers pour travailler dans les vignes de Bourgogne

Heureusement, ce n'est plus l'esclavage qui a obligé Djiby à quitter les côtes africaines, mais c'est toutefois la difficulté de vivre de son travail au Sénégal qui l'a poussé à tenter l'aventure - et quelle aventure risquée ! Aîné d'une fratrie de 7 frères et sœurs, il a d'abord travaillé très jeune dans son pays, comme mécanicien, puis pêcheur, puis berger pour participer aux dépenses de la famille. Mais c'était toujours plein d'aléas, sans vision d'avenir. Alors, à 17 ans, il a fini par se laisser convaincre par un ami de profiter du départ d'une pirogue à moteur, destination les Canaries en territoire espagnol, avec à son bord une trentaine de migrants, bien sûr sans papier. Dix jours de traversée difficile.

Après un long périple à travers l'Espagne, il arrive à Valence. Djiby a de la volonté : il a suivi des cours pour apprendre l'espagnol tout en cherchant des petits boulots pour survivre. Au bout de 15 ans, sa situation a fini par être régularisée en Espagne : il est maintenant salarié d'une entreprise espagnole pour être mis à disposition sur des chantiers agricoles tant en France qu'en Espagne.

Nous l'avons rencontré dans le cadre de l'une de ses missions de quelques mois dans une exploitation viticole près de Beaune. Les deux viticulteurs associés se sont tournés vers ce prestataire espagnol, car c'est trop difficile de trouver une main d'œuvre française régulière. Comme trois autres employés sud-américains de cette entreprise espagnole, Djiby est hébergé par l'exploitant dans un local sobre mais bien équipé, et tous ensemble, avec les deux viticulteurs, ils partent tous les jours dans les vignes. Djiby nous dit avec un sourire : « C'est comme une famille ». « On a tous du respect »... et ça, c'est important.

Djiby a d'ailleurs toujours le sourire et veut tout voir par le bon côté des choses. Pour lui, dans le travail, il veut « donner le meilleur » et a la volonté de progresser.

Mais le travail, c'est surtout pour aider sa famille : il envoie une partie de son salaire à sa famille au Sénégal et une autre partie pour payer le loyer pour son jeune frère qui, très récemment, a tenté la même aventure ; et une troisième partie est envoyée par un autre circuit au Sénégal avec le rêve que cet argent permette d'acheter une maison pour sa mère. On peut imaginer qu'il ne reste pas beaucoup d'argent à Djiby pour la vie quotidienne, mais quoi de plus beau que la solidarité familiale ! Pour le reste, Djiby, musulman, fait confiance à Dieu.



## Carnet de vie du 1<sup>er</sup> mars au 31 août 2025

### Dans la joie, nous avons accueilli par le baptême :

A Bousselange : Philippine Houzel

A Glanon : Anna Pierre-Sautret

A Lanthès : Agathe Larue

A Montagny-les-Seurre : Camille et Léon Bougaud

A Pagny-le-Château : Pablo Meney

A Pagny-la-Ville : Mathias Voisin

A Seurre : Lyson Puget, Léo Commeau-Reftol, Milann Fèvre-Chauvin, Vladimir Ramac, Lee-Marie-Julie Thi-Phuong-Trang, Aphoua Poirier

A Tichey : Gaëtan et Raphaël Bonache, Anna Smargiassi.

### Ils se sont unis devant Dieu par le sacrement du mariage :

A Chamblanc : Patricia Gallet et Pierre Satori

A Labergement-les-Seurre : Marion Chevalier et Emmanuel Palmentier, Mélanie Olivier et Loïc Nicolas, Virginie Parent et Mickaël Salvaneix, Achilla Sinan et Jean-Christophe Poirier

A Seurre : Jessica Bollot et Steven Fichot, Jessica Bernier et Jérôme Chambellant

### Ils ont rejoint la maison du Père :

De Auvillars : Rubi David Togbedjy (22 ans)

De Bagnot : Jeanine Thurillat (79 ans)

De Chamblanc : Françoise Piffaut (52 ans)

De Chivres : Jeannine Gutschmidt (94 ans), Alphonse dit Henri Meyer (88 ans)

De Labergement-les-Seurre : Richard Laithier (95 ans), Daniel Roger (79 ans)

De Labruyère : Paul Berbey (90 ans)

De Lanthès : Bernadette Thévenin (93 ans), Paulette Henriot (77 ans)

De Lechâtelet : Rémi Chapuis (71 ans)

De Montagny-les-Seurre : Marie-Thérèse Aubry (94 ans)

De Pagny-le-Château : Marcel Girod (80 ans)

De Pagny-la-Ville : Sébastien Liautaud (39 ans)

De Pouilly : Edith Château (79 ans), Jeanine Collot (93 ans)

De Seurre : Patricia Greco (66 ans), Roland Jermann (94 ans), Guy Guyennot (83 ans), Denise Blaison (88 ans)

## Vie de notre paroisse

Directeur de la Publication : Père Joseph

Comité de rédaction : Aleth, Arnaud, Jean-Marc, Michèle, et Philippe

Maquette : Sabine

Merci à tous les bénévoles qui participent à la distribution.

site internet : [www.paroissedeseurre.com](http://www.paroissedeseurre.com)

secrétariat : 03 80 26 88 91 ou [contact@paroissedeseurre.com](mailto:contact@paroissedeseurre.com)

(permanence chaque mardi de 14h30 à 16h et jeudi de 10h à 11h30 à la maison paroissiale, 33 rue de Beauraing à Seurre).

Retrouvez tous les numéros du Carillon sur notre site internet

<http://paroissedeseurre.com>

Le Carillon est imprimé par S2E Impressions

21160 Marsannay-la-Côte sur papier PEFC

Patricia Greco, dont les obsèques, rappelées dans le carnet de vie, ont été célébrées le 7 avril dernier, a tenu le secrétariat de la paroisse durant plus de 10 ans ; elle assurait bénévolement ce service d'Eglise avec discrétion, attentive à chacun. Elle a longtemps lutté contre la maladie dans la sérénité. Notre paroisse lui doit beaucoup.



Il y a de nombreuses façons de participer à la vie de la paroisse.

Vous pouvez apporter votre cœur et votre énergie de façon régulière ou de façon très occasionnelle, et selon vos envies ou votre expérience : musique, animation, accueil, catéchèse, visite aux malades, fleurissement ou ménage des églises, bricolage, organisation de rencontres ...